A. FR. *EN AINE(S)*, *EN L'AIN*

Quiconque n'a pas été convaincu par les raisonnements d'ordre phonétique par lesquels M. Nicholson (*RLiR*, IX, pp. 112 et suiv.) cherche à justifier son étymologie invana < ĭvana < *en aines* « dans le vide de l'air, en suspens, en défaillance », recourra volontiers à des solutions plus simples. Commençons par éliminer le terme juridique (lorrain, etc.) *en aine*, que M. Nicholson voudrait grouper avec *en aines*, alors que feu Blondheim a prouvé dans *Rom.*, XXXIX, p. 133, qu'il s'agit de l'all. aign, aujourd'hui *eigen* « praedium, terre appartenant en propre à quelqu'un » (*REW*³ indique le passage, tout en oubliant le nom du savant). Comme ce même mot germanique avait déjà été relevé par P. Meyer et G. Paris dans des locutions anglo-normandes comme *de mon eint degré*, *de son eine talent* (« propre » = l'adjectif all. *eigen*), nous n'hésiterons pas à rattacher les locutions que donne Godefroy sous *aim* 2 (*or sui en l'aim de morir ou de vivre* ; *droit sur l'ain de marvoier*) à ce *ain* = *eigen* au sens de « propre, même » : cf. l'emploi de *même* dans *quand nous sommes a mesme de le* [le monde] *quitter* « être près de, sur le point de », *a meisme de* « tout près de » (*Chev. as deus esp.*, *Les Lob.*, v. Godefroy)[1]. Il n'y a donc pas d'*hain*, d'« hameçon » dans cette locution, comme le voudrait M. Orr. De « tout près, sur le point de » on arrive facilement, en insistant sur l'incertitude ou l'hésitation, à « en suspens » : *en l'aim de mourir ou de vivre* nous offre une de ces situations d'hésitation où nous restons incertains et perplexes au sujet du résultat, de même

1. Cf. encore l'espagnol populaire (Estébanez Calderón, *Escenas andaluzes*, p. 190) *Después de la romería de la Vrigen* (*dijo*), *y á* ESO DE *si son luces ó no son luces*, *entraremos de vuelta en casa de la Márgara* « *sur le point où* [on ne sait pas] si c'est la lumière ou pas la lumière ».

BDD-A18002 © 1934 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:37 UTC)

que si une épée (de Damoclès !) pend *en aines* (*S. Brandan*), sur le point de fondre sur nous. On pourrait aussi penser que l'épée pend *en aines* « en liberté (de faire telle ou telle chose) », comme *être à même de* signifie « être libre de faire quelque chose », *être au propre de* chez Montaigne « id. » (*il ne faut que mettre la mère au propre de le choisir elle mesme*, God.). L'*-s* de *en aines* serait simplement l'*-s* adverbial du synonyme *mesmes*. L'emploi absolu de *en l'aine* rappelle un *a mesme* « sur le fait » attesté de nouveau chez Montaigne. Cette explication a pour elle la simplicité des développements phonétiques et morphologiques admis et l'avantage de rattacher nos locutions à une famille de mots attestée dans la langue.

Istanbul. L. SPITZER.

BDD-A18002 © 1934 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:37 UTC)